

Isabelle BARNASSON

La peinture de genre du XVI^e siècle au début du XIX^e siècle. Séminaire d'histoire de l'art -10-
Le 24 mars 2021

L'affirmation de la femme dans l'autoportrait

Synthèse :

Les premiers autoportraits féminins apparaissent au Moyen Age, le plus souvent anonymes et en lien avec la religion. A la Renaissance, les artistes femmes éprouvent les plus grandes difficultés à être reconnues en raison des préjugés et interdits sociaux.

Elles tentent de se créer une place dans un milieu de l'art dominé par les hommes et la vision masculine. Elles préfèrent, pour la plupart, se présenter en autoportrait de jeunesse. Les plus reconnues, telle **Anguissola** n'hésitent pas à signer des autoportraits d'âge mûr, comme les hommes ont pu le faire.

Le contexte social a inévitablement joué sur la création – la femme étant légalement mineure et incapable, le génie considéré comme exclusivement masculin.

Les autoportraits féminins revêtent des codes précis pour répondre à chacun des obstacles rencontrés : elles se représentent, soit **au chevalet** pour revendiquer le statut de créateur, soit **sous une forme déléguée** où elles apparaissent en lien avec une activité intellectuelle.

Les règlements des corporations et les coutumes en général n'autorisent pas les femmes à diriger un atelier. Cependant de nombreux peintres enseignent leur art à leurs filles. Par ailleurs, l'impossibilité d'avoir des modèles hommes les amène à se prendre comme modèle, ainsi en est-il de **Gentileschi**.

L'autoportrait devient un puissant ressort **d'affirmation de soi** face à un « pouvoir académique » discriminant. Cependant, les femmes se devaient d'être aussi **conformistes**, si elles voulaient s'insérer dans la profession, les tableaux de maternité de **Vigée Le Brun** en sont un témoignage.

Au milieu du XX^e siècle, le combat des femmes pour leur reconnaissance en tant qu'artistes voit son apogée avec **Rosa Bonheur**, qui prend le parti d'une peinture animalière et qui s'impose dans sa vie, comme dans son art, à l'égal d'un homme.

Depuis le dernier quart du XX^e siècle, la différence femmes-hommes tend à se réduire dans le milieu de la peinture. Aujourd'hui, des expositions monographiques leur sont aussi consacrées. Ainsi, en 2015 au Grand Palais pour Vigée Le Brun, et prochainement au Musée d'Orsay, pour Rosa Bonheur.

Si les artistes contemporains les plus cotés restent des hommes, le nombre d'hommes et femmes peintres inscrits à La Maison des artistes est équilibré.

Œuvres en lien avec ce séminaire :

- 1) Sofonisba Anguissola, Autoportrait de l'artiste en train de peindre une Vierge à l'Enfant, 66 x 57 cm, 1556
- 2) Sofonisba Anguissola, Bambin mordu par une écrevisse, 32,2 x 37,5 cm, v. 1554
- 3) Marietta Robusti, Autoportrait au madrigal, 93,5x 91,5 cm, 1590, Venise
- 4) Judith Leyster, Autoportrait, 74.6 × 65.1 cm, v.1630

- 5) Artemisia Gentileschi, Autoportrait en Allégorie de la Peinture, huile sur toile, 96,5×73,7 cm, v.1630, Londres
- 6) Gentileschi Artemisia, Judith décapitant Holopherne, 199 × 162,5 cm, 1620
- 7) Gentileschi Artemisia, Marie Madeleine en extase, huile sur toile, 81 x 105 cm, v 1611
- 8) Élisabeth Vigée Le Brun, Autoportrait au chapeau de paille, 97,8 x 70,5, v.1782
- 9) Adélaïde Labille-Guiard, Autoportrait avec deux élèves, Mademoiselle Gabrielle Capet et Mademoiselle Carreaux de Rosemond, 210,8 × 151,1 cm, 1785
- 10) Angelica Kauffmann, *Autoportrait*, 64.8 x 50.7 cm, 1785
- 11) Rosa bonheur, Labourage nivernais, 133 × 260 cm, 1849, Musée d'Orsay